

PRO FRIBOURG INFORMATIONS

Communauté
d'action de groupements
fribourgeois
pour la défense
de l'environnement

Mars 1974 No 21
Trimestriel

Secrétariat: Stalden 14, 1700 Fribourg - Cotisation: ordinaire 12 fr.; de soutien 24 fr. - C.C.P. 17-6883 1700 Fribourg

LE RETOUR AU TRAINTRAIN QUOTIDIEN ?

Ainsi les jeux sont faits et les problèmes escamotés pendant les élections peuvent revenir à la surface.

On peut donc se demander si, dans le système actuel, ce ne sont pas les abstentionnistes qui ont raison... De toutes façons, ils sont majoritaires !

Nous avons souligné la nécessité d'une autre conception des rapports de l'autorité avec les citoyens. Mettons que le moment était mal choisi en pleine campagne électorale. Mais maintenant ?

Car c'est évidemment en début de législature qu'on peut introduire un style nouveau ; pas à la dernière minute, face au verdict des électeurs.

Aussi faut-il se féliciter de pouvoir lire dans l'organe radical du 21 mars les lignes suivantes :

"Il a beaucoup été question avant les dernières élections communales en ville de Fribourg de la nécessité de démocratiser nos institutions."

"Il est en effet urgent de faire quelque chose dans ce domaine. Il faut trouver très rapidement les formules qui permettront de faire participer mieux le Conseil général et les citoyens à la vie de la commune, par la réforme du système des commissions, par l'introduction du droit de référendum et d'initiative, par une réactivation du Conseil général."...

C'est bel et bien. L'autorité, les partis politiques doivent se rendre compte qu'il faut maintenant jouer cartes sur table, qu'il ne suffit plus d'informer quand les décisions sont déjà prises, que les électeurs ne sont pas dupes et que si, dans leur majorité, ils désertent les urnes, c'est qu'ils ont quelques raisons de le faire...

Les erreurs commises pour la place de la Gare, pour l'Eurotel, pour le plan de circulation, ne doivent plus être répétées.

Souvenez-vous de l'Eurotel et du plan d'aménagement, PRO FRIBOURG et la Société d'Art Public étaient partis seuls en guerre, alors que les associations professionnelles ou l'ASPAN gardaient le silence.

En ce début d'année, a été remis à l'enquête le plan d'aménagement du secteur sud de l'avenue de la Gare. Cette fois-ci, trois associations professionnelles d'architectes et d'ingénieurs, avec l'ASPAN et l'OEV, ont pris position. PRO FRIBOURG aussi, de son côté, naturellement. Mais il y a maintenant quelque chose de changé.

Face à une information fragmentaire et peu accessible au public, il faut une fois de plus rappeler qu'il ne peut y avoir d'aménagement sans une politique d'aménagement et qu'il n'y a pas de politique d'aménagement sans objectifs d'aménagement.

Le choix de ces objectifs doit être posé clairement et discuté publiquement. Ce sont là des conditions nécessaires pour l'amélioration du cadre de vie.

MERCI A NOS LECTEURS !

Car nous comptons déjà, en ce début d'année, plus de 250 nouveaux membres ! Portant le nombre de nos adhérents à 1'120. De quoi poursuivre notre effort: en juin paraîtra l'importante publication "Bilan de dix ans de restauration" à l'occasion du congrès de Lyon de notre fédération CIVITAS NOSTRA (voir la notice en annexe), laquelle tiendra son congrès 1975, pour l'Année européenne du Patrimoine architectural, à Fribourg.

Nous préparons aussi le lancement de notre projet "DIOGENE" pour la restauration d'immeubles en Vieille Ville.

Aidez-nous ! Pour ceux qui n'ont pas encore payé leur cotisation 1974, un bulletin vert en annexe fait office de rappel de cotisation.

AUTOROUTES ET ENVIRONNEMENT :

LA REVANCHE DU POT DE TERRE CONTRE LE POT DE FER ?

Coup sur coup, la question des autoroutes en territoire fribourgeois est revenue sur le tapis : en Gruyère, on s'inquiète du projet de viaduc longeant le lac ; dans la Broye, on remet en cause la liaison Yverdon-Morat.

A la clef, la prise de conscience, par les populations riveraines, du coût à payer en matière d'environnement et d'aire agricole et une soudaine véhémence : la volonté de se faire entendre, de n'être pas mis devant le fait accompli.

Parce que, brutalement, bien des choses ont changé. La crise du pétrole, la crise monétaire tout court, ont ébranlé la croyance en un progrès matériel continu, auquel tout devait être subordonné.

Quand on a conçu notre réseau autoroutier, il s'agissait de mettre les bouchées doubles car on avait un sérieux retard à combler. Et parce que nous sommes en Suisse, il fallait veiller à contenter tout le monde, à ne pas laisser un seul canton hors de course, ce qui a abouti en Suisse

romande à prévoir trois autoroutes parallèles sur 40 km... : fantaisie de pays riche ! Et pour ménager les susceptibilités cantonales, on a entrepris des chantiers dans tous les coins, au lieu de concentrer les efforts sur les indispensables liaisons Est-Ouest et Nord-Sud.

Les réactions actuelles sont salutaires : dans un plateau de la balance le sort de la réserve naturelle de Cheyres et celui de 100 ha de bonnes terres pèsent désormais d'un poids nouveau.

On nous dira une fois encore : Mais le tourisme ! Le but est-il finalement de pouvoir parcourir à 120 à l'heure une contrée saccagée sur laquelle on ne promène plus qu'un regard distrait ?

Sur le plan fribourgeois, dans la lutte pour l'environnement, les forces se sont regroupées au sein d'une fédération faïtière : ce qui représente 15'000 membres, cela compte !

La faïtière est maintenant saisie du problème des autoroutes. Il ne sera pas escamoté.

A DEFAUT DE PARCS ET DE PLACES, DES PLACES DE PARK !

Les Fribourgeois ont "appris" quelque chose lors de l'exposition Bernard SCHORDERET : grâce à une habile présentation audio-visuelle, ils ont pu admirer les places aménagées et décorées par cet artiste ... à Biberist, Grenchen, Pfäffikon et Kreuzlingen !

...Mais pas à Fribourg, car dans notre bonne ville on les obstrue : nos anciennes places, de Notre-Dame, des Ormeaux ou Georges-Python ne sont plus de vraies places, ce ne sont plus que parkings à voitures.

RUES CHAUDES... ET FROIDS CALCULS.

La Grand'Rue à Fribourg fait parler d'elle : au procès d'un jeune hippie ayant vendu son amie contre une pastille de LSD, la presse relève une réplique : "...c'est comme à la Grand'Rue". Quelques jours plus tard, on signale une bagarre au couteau ... toujours à la Grand'Rue.

De fait, le soir venu, aux abords de la Cathédrale, c'est le domaine du plus vieux métier du monde, le carrousel des voitures et le lieu de rencontre de tous les ivrognes à la ronde. Cette bruyante agitation se prolonge en fin de semaine fort tard dans la nuit, au plus grand dam des habitants, à la faveur de "pro-

longations" trop facilement accordées à trois ou quatre patrons de bistros plus soucieux de leur tiroir-caisse que de leur réputation.

Cette "industrie", ces chiffres d'affaires ont beau être dûment imposés, une telle "tolérance" est-elle tolérable ?

AIGLE NOIR ET OISEAUX DE PROIE ?

Pro Fribourg avait dénoncé en son temps la trop bonne affaire des promoteurs de l'Eurotel ayant échangé l'Aigle Noir contre les terrains des Grand'Places. La Commune va maintenant prendre une décision quant à l'affectation de ces bâtiments laissés trop longtemps à l'état de ruine. Après avoir échangé "un boeuf contre un oeuf", elle risque de céder au plus offrant. Piètre compensation.. Ne convient-il pas de choisir le mieux offrant, quant à l'utilisation de cet emplacement de choix voisin de la future Maison bourgeoise ?

TOURISME : AJUSTER LE TIR !

Au sujet d'Eurotel, sait-on qu'on enregistre partout en Europe une telle baisse d'occupation des hôtels de lère catégorie - que ce soit à Bruxelles, Darmstadt ou Frankfort - qu'ils sont souvent contraints de se transformer en bureaux. Il est vrai que les promoteurs de l'Eurotel ont prévu, eux, des bureaux dès le départ.